

Gitta Mallasz

1907

Le 21 juin 1907 naissait Gitta Mallasz, d'un père issu de la noblesse, général de l'armée austro-hongroise et d'une mère autrichienne, de culture catholique non pratiquante.



1926-1939

En 1926, Gitta Mallasz est championne de natation de Hongrie. Elle participe aux Jeux olympiques de Berlin en 1936. Parallèlement, elle fréquente l'école des arts décoratifs de Budapest où elle se lie d'amitié avec Hanna Dallos. Son engagement sportif l'amène à faire la connaissance de Lili Strausz, professeur d'expression corporelle. Par la suite, Gitta Mallasz travaille dans l'atelier qu'Hanna dirige avec son mari, Joseph Kreutser, à Budapest.

1943 - La guerre et l'incroyable aventure de Budaliget

Devant le mensonge infâme de cette guerre, Gitta Mallasz et ses trois amis - Hanna, Lili et Joseph – s'interrogent sur les erreurs que l'homme a pu commettre pour en arriver à de telles violences. Leur quête de sens va les conduire au cœur d'une expérience qui bouleversera leur existence. Durant 17 mois, ils posent des questions et reçoivent de « leurs maîtres intérieurs » des réponses brûlantes de Vérité. Chaque entretien est transcrit mot à mot dans de petits carnets noirs.



Elle sauve une centaine de femmes et d'enfants juifs de la mort

Sous couvert de cette entreprise, elle a aussi engagé une centaine de femmes juives. Le 2 décembre 1944, les nazis hongrois envahissent l'usine. Toutes les femmes et les enfants réussissent à s'enfuir. Hanna et Lili choisiront librement de rester pour que Gitta Mallasz ne soit pas fusillée.

Elles mourront en déportation.

1946 - Le rouleau compresseur du stalinisme

Après la guerre, la famille de Gitta Mallasz voit ses biens confisqués par le gouvernement communiste avec l'interdiction désormais de travailler. Grâce à sa notoriété de championne de natation et parlant couramment six langues, Gitta Mallasz sera embauchée comme décoratrice et interprète du Ballet National de Hongrie. Elle voyagera dans le monde entier et côtoiera différents chefs d'État.

1960 - Passage à l'Ouest

Profitant de la venue du Ballet National en France, Gitta Mallasz décide de quitter la Hongrie. Elle emporte pour seul bagage les fameux "petits carnets". Pour éviter les représailles contre sa famille, elle fait un mariage blanc avec Laci Walder. Ce mariage 'arrangé' deviendra un mariage d'amour. Avec son époux, Gitta Mallasz mettra quinze ans pour traduire les *dialogues avec l'ange* en français.



1976 – 1977 Parution du livre



Le 29 avril 1976, Gitta Mallasz est invitée à une émission sur France Culture «Les vivants et les dieux». L'impact de l'émission est énorme. Il contribue à la publication des *dialogues avec l'ange* par les éditions Aubier. Mais c'est l'émission « Radioscopie » qui la fera connaître au grand public. Une semaine après la diffusion de l'émission, la première édition de ce livre sera déjà épuisée.

1979 - 1983 Notoriété en Europe

En octobre 1979, Gitta Mallasz participe au colloque « Science et Conscience » de Cordoue, où sont invités des scientifiques et des philosophes. En 1982, son mari Laci Walder meurt.

En 1983, à la demande de l'Institut Carl-Gustav Jung, elle quitte sa retraite de Dordogne pour une première conférence à Zurich. Dès lors, elle ne cessera de témoigner de son expérience des Dialogues comme d'une possibilité naturelle pour tout homme.

1984 - Mondialisation de la diffusion

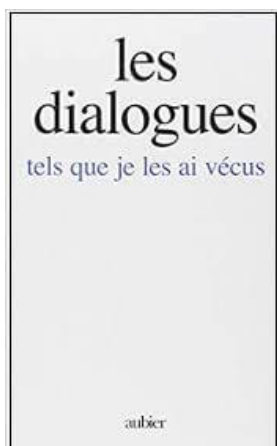
En quelques années, treize traductions des *dialogues avec l'ange* vont paraître aux éditions Daimon de Zurich grâce à Leïla et Bob Hirschaw et d'autres sont en cours. Narciso Yepès participe à la traduction en espagnol, réalisée par son épouse.

Yehudi Menuhin fait connaître les *dialogues avec l'ange* aux États-Unis.



1984 - Réponse à ses lecteurs

Suite à l'émission « Radioscopie », Gitta Mallasz reçoit énormément de courriers. Répondre à chacun lui prend de plus en plus de temps. Une solution s'impose : témoigner de son expérience et regrouper ses réponses aux questions fondamentales dans quatre petits livres explicatifs.



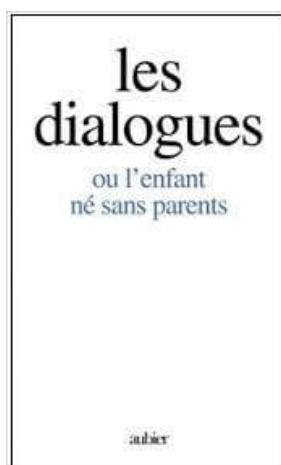
Ainsi paraît : *Les dialogues tels que je les ai vécus* éd. Aubier.

1985 - Nouvelle rencontre



Gitta Mallasz rencontre Bernard Montaud qui lui organisera, dans les années qui suivront, des conférences dans toute l'Europe.

1986 - Parution du deuxième livre explicatif



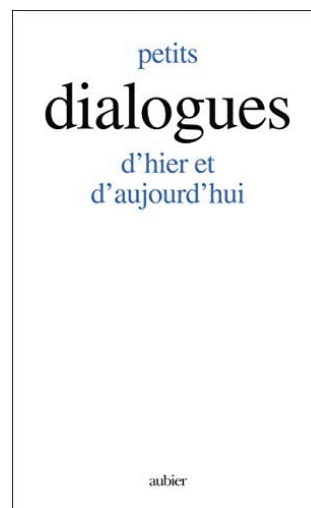
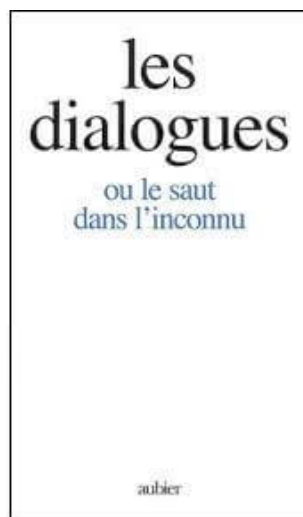
1988 - L'accident

Suite à un accident de voiture où elle se brise les deux poignets, Gitta Mallasz vient vivre auprès de Bernard et Patricia Montaud, à Tartaras (Rhône). Parce qu'ils s'occupent de sa vie, elle se consacre à la leur, leur laissant en héritage une authentique voie spirituelle d'accès à la conscience.



Bernard Montaud, Gitta Mallasz, Patricia Montaud

Deux autres livres explicatifs naitront pendant cette période.



1992 - Sa mort

En janvier 1992, elle prépare avec espièglerie son faire-part de décès... Restera à rajouter la date !

FAIRE-PART



J'ai quitté mon corps,
cet outil précieux qui m'a été donné
pour accomplir ma tâche sur terre.
Il a été trop usé par le temps.
Je sais qu'un autre outil me sera donné,
plus approprié pour une nouvelle tâche.

Toi aussi, tu as une tâche, une tâche unique.
Il est bénéfique de bien l'accomplir
aussi longtemps que ce rare don du Ciel
— ton corps terrestre —
est utilisable.
Sinon tu as vécu en vain.



Cytha

Le 25 mai, elle décède à Tartaras, chez elle, comme elle l'a décidé. « J'ai fini ma tâche sur terre, je vais rejoindre ma patrie » confiera-t-elle à Bernard et Patricia Montaud. Sa façon de mourir, si vivante, sera le couronnement de son existence, et un véritable enseignement pour ses proches.

2006 - Inauguration du Centre des Amis de Gitta Mallasz

Bernard et Patricia Montaud inaugurent le Centre des « Amis de Gitta Mallasz » entourés de 600 personnes dont des représentants de différents mouvements spirituels ainsi que des personnalités politiques.



2012 – Reconnaissance parmi les Justes

Pour avoir sauvé une centaine de femmes et d'enfants juifs durant la seconde guerre mondiale, Gitta Mallasz est reconnue « Juste parmi les Nations », lors d'une célébration officielle au collège des Bernardins à Paris.